

la Santé un Bien Commun

Demain se joue aujourd'hui
Groupe d'échanges et de partages¹

Echanges

On est au milieu de la phase 1 du déconfinement (11/05 au 02/06)

Les reprises « en physique » se font progressivement : à l'école, au travail, dans les transports. Mais aussi dans les espaces publics.

A l'école, la démarche mise en œuvre déconcerte élèves, parents, enseignants et au-delà. Outre ou en lien avec les inégalités sociales antérieures et les discriminations actuelles, se posent les questions pédagogiques et de contenu des programmes. On a peu d'échos sur l'expérience récente de l'enseignement à distance et ses différentes formes. Les décrocheurs ou derniers de cordée, les épreuves pour et des parents. On parle peu des enseignants, de leurs prouesses et dévouements.

Ces dernières décennies, l'éducation a été encore plus orientée pour « formater » la main d'œuvre qualifiée dont a besoin l'économie néolibérale, des 1ers de cordée !

Au travail, les pressions des salariés et de leurs organisations syndicales imposent des mesures de sécurité et de réorganisation. Amazon dont plusieurs entrepôts de l'esclavage moderne ont été mis à l'arrêt par la justice (on reste en République quand même), a réussi en pleines tourmentes à engranger dans le même temps des milliards de profits.

Le télétravail et son extension incroyable, il y a quelques semaines, a révélé ses avantages et potentialités. il révèle maintenant ses limites et ses risques.

Les transports en commun se réactivent et priorisent. Mais, comme dans les grandes Métropoles, la densité de certaines lignes du métro parisien (la 13, comme par hasard !) et du RER (ligne D) inquiète et constituent des lieux de risques assurés même si la tendance baissière se confirme de jour en jour. Des familles, des couples, des amis, séparés, éloignés de retrouvent sur les quais, dans les bois, sur les petits espaces (les parcs étant fermés dans les zones dites rouges) . Comment en vérité ne pas comprendre le besoin de se resocialiser, de respirer même si les risques persistent.

Les médias rapportent en Italie mais aussi en France des pratiques **de délation**. On peut relativiser mais on peut aussi s'en inquiéter. Ça sent le jaune.

Le déconfinement a relancé **l'offre politique** pour la « suite ». Les échanges de Macron à l'hôpital de la Pitié- la salpêtrière, montre la combativité des soignants et les logiques de moyens dont on veut résoudre la crise de l'hôpital.

Les organisations sociales, dans leur diversité, poursuivent ou reprennent leurs « combats et initiatives ». L'institut Renaudot² a décidé de réaliser une vingtaine d'interviews (élus, responsables d'assos, habitants de quartier, etc.) en vue d'un débat programmé le 12 juin.

Des questions

- Comment gérer et défendre les droits fondamentaux dans une telle période de déconfinement ?
- La prévention ne doit pas être « la dictature des gestes barrières ». Ce serait quoi la prévention en pareilles circonstances ?
- Comment se comporter autrement vis-à-vis de son entourage ?
- Comment notre groupe poursuit sa réflexion, se nourrit aussi de l'actualité et pèse dans ce que Macron nome de « révolution dans la santé ».

Nos commentaires

La question de l'éducation et de la santé sont très liées. Les transformations générées par l'enseignement numérique ou actuellement les mesures de distance dans l'enceinte de l'école posent de vrais problèmes. Cette question doit être présente dans l'un de nos axes. Elle devrait sûrement être éclairée par les enseignants et les gens au cœur de la problématique éducative. Que disent ceux qui d'habitude s'expriment sur ces sujets comme Philippe Mérieux ? (10 articles sur son site depuis un mois...)

Précisions et rappels (Objectifs et tâches de notre collectif)

¹ Omar Brix, Jean Marie Fardeau, Patrick et Claire Lamour, Georges Picherot , Marc Schoene.

²

Notre objectif n'est pas de redire ce que d'autres disent très bien. Certes, nous nous devons d'y être attentifs, les intégrer à notre réflexion, approche et travaux. Nous en relayerons celles qui nous paraissent opportunes à partager, sans surcharger les flux. Et plus confiants que jamais sur l'ingéniosité et la créativité des autres champs disciplinaires et secteurs concernés **tout en restant concentrés** sur notre approche centrée sur le champ de la santé dans un double mouvement : les réalités, enjeux et luttes pour **la Santé pour Tous** et le cadre conceptuel de **la Promotion de la Santé**, sa construction théorique et sa pertinence à l'épreuve. Pour exemple : une réforme/refonte de la santé centrée, à partir, au sein de l'hôpital ou une révision, une réorientation des services de santé dans leur globalité et continuité ? On dit souvent dans nos milieux : *le patient au centre, acteur, le parcours de soins, de la filière de soins ...* Ces concepts ne sont-ils qu'un jargon, une compréhension orientée ou une mise en œuvre déformée ?

Décisions

- Notre « **identité** » du collectif comme du site a été arrêtée après un temps d'échanges.
Un titre : **Des Colibris en Bonne Santé**
Un sous-titre : *Notre part à une Promotion de la Santé renouvelée*
Cette métaphore du colibri n'est pas fortuite mais bien intentionnelle³.
Plus explicite, le sous-titre exprime une intention, un parti pris et des engagements.
- **Un support** : Patrick a amorcé le travail de mise en place d'un **site**. Ce support exposera et ramassera nos écrits, images, sons. Pour : mémoriser, partager et accumuler des matériaux.
- **Dont on a convenu des rubriques** :
 - [Page d'accueil](#)

*Durant ce confinement Covid 19, un groupe d'amis, anciens et nouveaux, s'inquiétant de la santé et des vécus des uns et des autres, a décidé de partager ses émotions, sentiments, lectures et écrits.
Pour sortir de la sidération ou du sentiment d'impuissance devant l'injonction du « restez chez vous ».
Pour ne pas oublier ou rester en rade dans l'après. Nous ne nous résignons pas à l'idée que « l'après-crise » sera faite de peurs, d'inégalités renforcées, ou de retour à une « normalité », déjà insoutenable.
Aussi avons-nous convenu, de réfléchir à plusieurs, de conjuguer nos consciences et intelligences, de nous épauler pour tenter de comprendre,
Aussi avons-nous décidé de nous répartir la veille des flux d'informations, de témoigner et de défricher .
Modestement mais obstinément à l'instar des petits colibris, unis, pour apporter notre touche, notre part.
Et ce, à partir et dans le créneau de nos métiers, de nos expériences et pratiques de soignants ou de concernés. Dans un champ précis mais ouvert, celui de la santé publique. Avec une ambition avouée : contribuer à une approche renouvelée de la santé publique.
Ce site, ces pages sont le fruits de nos écrits à plusieurs mains, pour continuer à peser sur les choix et les voies qui importent pour nos vies, celles de nos enfants, petits-enfants, où qu'ils soient et sur cette planète, devenue si petite et si tourmentée. Demain se joue aujourd'hui.*

- [Les Mémos](#) : construit, à partir de la synthèse de nos échanges, témoin de la dynamique de notre collectif. Une sorte de fil de traçage(notre tracking). Pour mémoire et partage
- [Des écrits](#) : individuels signés et des écrits collectifs, enrichis et validés.
- [Une Biblio](#) : répartie en deux onglets :
 - o 5 à 10 max, coups de cœur, par période
 - o Des références ainsi accumulées, notre bibliographie.
 - o Un choix éclectique et sélectif, accompagné d'un court résumé, classifiés selon les cinq axes de la promotion de la santé.
- [Signalez pour vous](#) : comme les initiatives de Voxpublic ou de l'Institut Renaudot
- [Qui sommes-nous ?](#) : pour assumer

³ « La fable de cet oiseau minuscule qui, pour éteindre un gigantesque incendie, était le seul de la forêt à enchaîner des allers-retours, en prenant deux gouttes d'eau à chaque fois dans son bec. Ce valeureux colibri ne s'arrêtait pas aux moqueries des autres animaux sauvages, qui lui demandaient pourquoi il faisait cela, alors que c'était inutile. Le colibri répondait « Moi, je fais ma part » Et alors tous les autres s'y mettaient à leur tour ». Extrait du livre d'Aurélié Valognes, La Cerise sur le Gâteau Edition Le Livre de Poche, Février 2020.